



Si les luddites empruntent leur nom à une figure mythique, Ned Ludd – dont les origines sont encore obscures et dont nous reparlerons –, ils gardent toujours à l'esprit qu'ils marchent sur les traces d'un groupe plus ancien de courageux fauteurs de troubles. Ainsi, l'une des premières lettres luddites est expédiée depuis « la cave de Robin des Bois », une autre depuis le « bureau de Ned Ludd, forêt de Sherwood », et une chanson luddite retrouvée dans les archives du ministère de l'Intérieur commence ainsi :

Cesse d'entonner ces vieilles rimes sur le vaillant Robin des Bois  
Je n'admire que peu ses exploits  
Je chanterai les prouesses du général Ludd  
À ce jour héros du comté de Nottingham.

Un temps, les luddites furent bel et bien les héros du comté de Nottingham et des autres comtés du Centre de l'Angleterre. Compte tenu de leurs actes et de leur impact sur l'esprit d'une nation entière, on devrait se souvenir d'eux aussi bien que des premiers héros de Sherwood et, comme eux, ils devraient figurer dans les fables et les films d'aujourd'hui. Ils représentaient quelque chose de tout à fait nouveau pour l'histoire anglaise, et du point de vue des institutions économiques et politiques (que le volubile William Cobett nommait alors « la Chose »), ils constituèrent un signe préoccupant. Dans la mesure où les diverses armées luddites opérant entre 1811 et 1812 étaient si bien organisées et disciplinées, si efficaces dans leurs attaques – dont les dommages s'élevèrent à plus de cent mille livres –, elles apparurent comme l'un des mouvements les plus vigoureux et les plus menaçants que le pays ait jamais connu : « D'un caractère téméraire et féroce, sans précédent parmi les classes inférieures du pays », rapporte l'*Annual Register* de 1812. Par ailleurs, elles jouissaient dans les régions manufacturières d'un soutien populaire suffisant pour mener à bien leurs activités secrètes et illégales des mois durant sans être

trahies, en dépit des menaces et des pots-de-vin du gouvernement, des arrestations nocturnes et des interrogatoires, et ce, à tel point qu'elles donnèrent à certains l'impression de n'être que la partie émergée d'un courant insurrectionnel, voire révolutionnaire, étendu au pays entier. De plus, la menace luddite à l'ordre établi, menace à la fois réelle et fantasmée, suscita la plus grosse vague de répression que l'Angleterre ait jamais mise en œuvre pour mater une révolte intérieure: batteries d'espions, auxiliaires de police, milices volontaires et escouades, raids nocturnes, juges adeptes de la pendaison, jugements exemplaires et, dans les régions touchées, plus de soldats que n'en accompagnaient Wellington au Portugal, quatre ans plus tôt, pour combattre les armées napoléoniennes.

Enfin, le plus important peut-être: les luddites furent considérés comme une menace, non seulement à l'ordre public, comme les foules émeutières ou les comploteurs insurrectionnels du passé, mais aussi, de façon parfois implicite, au progrès industriel en tant que tel. Ces rebelles étaient d'un genre bien particulier, puisqu'ils se dressaient contre l'avenir que leur imposait la nouvelle économie politique, alors en passe de gagner la Grande-Bretagne, une économie politique selon laquelle ceux qui détiennent le capital sont en mesure de faire à peu près ce qu'ils veulent, encouragés et protégés par le gouvernement et le roi, le tout sans réelles contraintes légales, morales ou coutumières. L'opposition luddite ne réside pas tant dans la confrontation physique avec les machines et les industriels que dans la remise en question morale, sur le terrain de la justice et de l'équité, des postulats centraux de l'économie politique et de la légitimité des principes de profit illimité, de compétition et d'innovation. D'où la nécessité, bien comprise par les concepteurs et les bénéficiaires de la nouvelle industrie, de mater l'opposition et d'essayer de la vider de ses fondements de droit ancien et coutumier. C'était la condition nécessaire pour disposer d'une force de travail suffisamment malléable, redéfinir les termes de l'emploi et